



HAL
open science

Les États-Unis : un “ État-Monde

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. Les États-Unis : un “ État-Monde. Population et avenir, 2013, 714, pp.3.
10.3917/popav.714.0003 . halshs-00866079

HAL Id: halshs-00866079

<https://shs.hal.science/halshs-00866079>

Submitted on 26 Sep 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les États-Unis : un « État-Monde »

La montée des Hispaniques aux États-Unis¹ est un phénomène incontestable qui a fait l'objet de fortes controverses, notamment après la publication du dernier livre de Samuel Huntington². Pourtant, le futur des États-Unis n'est-il pas moins dans son « hispanisation » que dans la formation progressive d'un « État-Monde » ?

Les Américains considérant qu'eux-mêmes ou leurs ancêtres³ sont originaires d'Europe forment encore la majorité de la population des États-Unis. Ils classent dans l'ordre l'Allemagne, l'Irlande, le Royaume-Uni, l'Italie et la Pologne, devant la France. Le Mexique est le premier pays non européen, avec une diaspora⁴ (c'est-à-dire les personnes résidant aux États-Unis qui sont soit nées au Mexique, soit d'ethnie mexicaine⁵) comptant, selon les derniers chiffres de 2011, 34 millions de personnes, soit plus d'un dixième des États-Uniens.

Une immigration facilitée

L'importance de la diaspora mexicaine s'explique non seulement par la proximité géographique mais aussi par une assez longue histoire. En 1848, par le traité de Guadalupe Hidalgo, le Mexique fut contraint de céder le Nouveau-Mexique, le Texas et la Haute-Californie aux États-Unis. En contrepartie, il obtint le maintien de la population hispanique résidente et la libre circulation entre les deux pays. En dépit de l'application variable de ce traité selon les besoins des États-Unis en main-d'œuvre, l'immigration mexicaine a un caractère pluriséculaire qui est l'une des raisons de son importance.

Des immigrations longtemps contenues

En revanche, les États-Unis ont longtemps contenu d'autres immigrations. Par exemple, en 1882, considérant que les Asiatiques refusent de s'assimiler et qu'ils n'ont pas l'intention de devenir Américains, les États-Unis votent le *Chinese Exclusion Act* interdisant l'accès définitif aux Extrême-Orientaux. En 1917, la loi sur l'immigration confirme la fermeture des frontières pour les immigrants de la quasi-totalité des pays d'Asie et des îles du Pacifique en instituant l'*Asiatic Barred Zone*. En 1921, le *Quota*

Act instaure une politique de quotas pour empêcher des modifications dans la répartition du pays par ethnies.

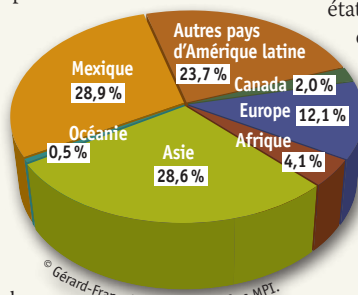
Ces politiques ne sont remises en cause que par l'*Immigration Act* du 3 octobre 1965 qui décide, à compter du 1^{er} juillet 1968, la fin du contingentement par nationalités instauré en 1921.

Puis ces changements législatifs sont suivis de profondes évolutions géopolitiques. La Chine décide une politique d'ouverture alors qu'un rapprochement intervient entre les États-Unis et l'Inde, après plusieurs décennies de tensions. Dans le même temps, la croissance démographique des pays du Sud engendre un important potentiel de migrants à proportion des insatisfactions face à un développement insuffisant (comme au Mexique ou au Pakistan), à des périodes de guerres civiles (comme au Salvador ou au Liban) ou de régimes liberticides (comme à Cuba et au Viêt Nam).

par Gérard-François Dumont



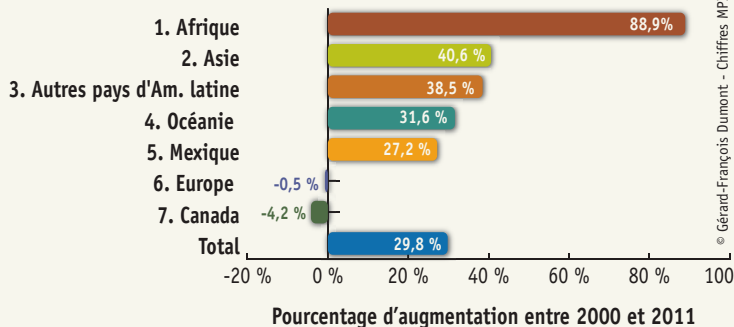
1. LA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES IMMIGRANTS AUX ÉTATS-UNIS



Diversité croissante du peuplement

La combinaison des changements législatifs de la politique états-unienne d'immigration et des facteurs d'émigration entraîne une diversification croissante de l'origine géographique des immigrants aux États-Unis. Ainsi, pour la dernière décennies, les immigrants africains ont presque doublé en nombre tandis que ceux d'Asie⁶ augmentaient davantage que ceux du Mexique. Dans le même temps, le nombre d'immigrants d'Europe et du Canada diminuait, dans un contexte où leur hiver démographique limite le nombre de migrants potentiels.

2. L'ÉVOLUTION DES IMMIGRANTS AUX ÉTATS-UNIS SELON LEUR LIEU DE NAISSANCE



En conséquence, l'évolution des États-Unis justifie de proposer le concept d'« État-Monde », définissant un État composé d'un ensemble de minorités originaires de tous les continents et sous-continentes. Le défi⁷ que les États-Unis doivent donc désormais relever est celui de la préservation de leur cohésion nationale en s'appuyant notamment sur leur modèle institutionnel fondé sur le fédéralisme. ☺

1. « États-Unis : la montée des Hispaniques », *Population & Avenir*, n° 678, mai-juin 2006.

2. Huntington, Samuel, *Qui sommes-nous ? Identité nationale et choc des cultures*, Paris, Odile Jacob, novembre 2004.

3. Voir les études *Migration Policy Institute* et *The 2011 ACS microdata*.

4. Sur la question des diasporas, voir : Dumont, Gérard-François, *Démographie politique. Les lois de la géopolitique des populations*, Paris, Ellipses, 2007.

5. Le recensement aux États-Unis comporte une question demandant si la personne est ou non hispanique ; voir : Dumont, Gérard-François, « Une question éminemment géopolitique : le recensement décennal aux États-Unis », *Géostratégiques*, n° 29, 4^e trimestre 2010.

6. La hausse 2000-2011 des immigrants provenant de l'Union indienne est de 82 % et celle des Chinois de 67 %.

7. Voir Dumont, Gérard-François, « La diversification du peuplement et la géopolitique interne des États-Unis », *Géostratégiques*, n° 23, 2009.